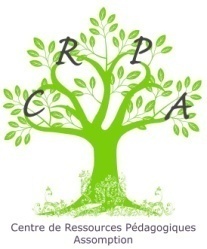
**CRPA Pasto Octobre 2018**

**Concept « Relations en vérité »**

La vraie paix de l’âme, Sainte Marie-Eugénie, 7 août 1885 :

« Être bien avec Dieu, être bien avec le prochain, être bien avec soi-même : voilà en quoi consiste la paix de l’âme. »

A- Nos relations ont vocation à être en vérité

1. *L’homme, à l’image de Dieu, est un être de relation*

L'anthropologie et les neurosciences reconnaissent que l'homme est un être social, un être de relation : sans lien, sans contact avec l'autre et les autres, sans affection, l'être humain ne peut pas vivre et grandir.

Dans la Bible, **le projet de Dieu est que nous soyons en relation et à son image** :

* Gn 1, 27 « Dieu créa l'homme à son image, à l'image de Dieu il le créa »
* Gn 2, 18 « Le Seigneur Dieu dit « Il n'est pas bon que l'homme soit seul » »

Dieu lui-même est relation : Père, Fils et Saint-Esprit.

1. *L'homme a besoin de relation pour approcher sa vérité et la Vérité*

**Pour faire émerger la vérité en soi et la vivre, il est important de découvrir d’abord le bien qui est en soi**, la « beauté intime »[[1]](#footnote-1), pour l’aider à se développer, et ensuite la partager avec franchise, justice, simplicité. Dieu nous veut différent dans la richesse de nos différences.

*« Amour et vérité se rencontrent ; Justice et paix s'embrassent » Ps 84, 11*

« Dans le christianisme, la Vérité est une personne. Elle passe donc nécessairement par l’accueil de l’autre, l’ouverture au dialogue et le respect du mystère de chaque être humain. » [[2]](#footnote-2) Jésus dit *« Je suis le chemin, la vérité, la vie » Jn 16, 4*. Avoir des relations en vérité, c'est chercher à être ajusté au Christ.

**La vérité jaillit de l'amour et de la miséricorde qui sont le terreau favorable et nécessaire pour une conscience éclairée.**

*Vatican II – Gaudium et Spes §16 : « La* ***conscience est le centre le plus secret de l'homme****, le sanctuaire où il est seul avec Dieu et où sa voix se fait entendre. (...) Par fidélité à la conscience, les chrétiens, unis aux autres hommes, doivent chercher ensemble la vérité et la solution juste de tant de problèmes moraux que soulèvent aussi bien la vie privée que la vie sociale. »*

A partir d'une **conscience** **éclairée**, l’agir de l'homme se forme en prenant appui sur la dynamique du discernement et la démarche de relecture de ce qui est vécu dans la relation.

« L’intelligence se laisse solliciter et stimuler en permanence par la vérité. [L’intelligence] permet de dépasser l’apparence et la superficialité. Elle fournit les justifications au comportement moral et sous-tend les certitudes du croyant. Elle est compréhension du sens et recherche constante de toutes ces **paillettes de vérité** contenues au cœur des êtres et du monde.

**Aucun des êtres humains ne possède la vérité, ce qui les rend complémentaires : chacun apprend de l’autre et tous passent leur vie à chercher la vérité.**

Pour les chrétiens, la vérité est à faire. La foi n’est pas de croire que nous détenons la vérité; elle est ce mouvement de l’être qui communie à la croissance de l’être de Dieu en l’homme. »[[3]](#footnote-3)

B- Éduquer aux relations en Vérité

Au cours de notre croissance, nous avons besoin d'apprendre à créer et à entretenir des relations en vérité. L'éducateur à l'Assomption participe à cet apprentissage.

1. *Relations en vérité : vocation de toute relation à l’Assomption*

Dans la vie de Marie-Eugénie et à l'origine de l'Assomption, il y a la relation : l'**amitié** et la co-fondation avec Thérèse-Emmanuel, l'importance de la **communauté**. Cette relation est essentielle à l'**unification de la personne**, elle est **orientée vers la vie** qui en découle.

Les relations en vérité ne sont pas une fin en soi. Leurs fruits permettent de s’approcher du Christ, de trouver la joie, le repos, et de reconnaître **la forme particulière de chacun**. Cela permet d’**agir avec ce qu’on est pour un monde plus juste**. En reconnaissant la grâce de l’autre et celle du monde, nous **voyons large.**

« Pour Marie-Eugénie, la passion naît de la contemplation, elle surgit de la prière et implique un partage profond de la Pâque du Christ.

« Cette source m’a paru être dans la contemplation et **l’amour de la vérité**, dans l’énergie de l’âme, dans l’unité de l’esprit, dans la simplicité du cœur, dans **la force et la vérité des sentiments**. Voilà pourquoi j’ai désiré l’esprit de l’Evangile jusque dans l’appréciation des choses de l’esprit. Telle est d’ailleurs notre vocation, et ce qui nous a paru toujours la distinguer de tout autre était la volonté forte d’aller sous la conduite de notre foi et sur l’appui de sa certitude. »[[4]](#footnote-4) »[[5]](#footnote-5)

1. *Reconnaître et apprécier une relation en vérité*

Compte-tenu de A-2, une relation en vérité s'appuie sur la formation de la conscience, à la découverte du bien qui est en soi, autour de soi et dans le monde: « la formation de l’esprit ne peut être séparé de l’agir qu’elle commande »[[6]](#footnote-6). Il y a ce mouvement : découvrir le bien en nous, pour se consacrer à l’autre et pour participer à un monde plus juste. Dans ce mouvement, l'intériorité est centrale pour puiser à la source de toute relation et permettre ce chemin.

La relation en vérité, quelle qu'elle soit, est exigeante. Rares sont les relations totalement naturelles, c'est-à-dire ne demandant pas d'effort, les relations ne sont pas linéaires : elles peuvent avancer, reculer, se dégrader, s’améliorer... Pour vivre une relation en vérité, la volonté et les vertus sont donc nécessaires : franchise, disponibilité, accueil, simplicité, partage... sont des **attitudes à cultiver en chacun pour faire grandir toute relation en vérité**. Dans la vie de la relation, le pardon s'exerce et permet de faire grandir la relation.

Les relations en vérité sont le fruit d’une quête individuelle ou collective, profitable à un groupe auquel chacun appartient et se reconnaît. Elles procèdent également d’une capacité à se décentrer de soi-même pour reconnaître ce qui est bon et ce qui est bien pour le groupe. Elles peuvent se recevoir d’un autre, comme par contagion, et se transmettent par le goût de cet amour reçu et donné, comme dans un cercle vertueux.

On les reconnaît par les gestes posés et les paroles échangées entre les différents acteurs du groupe. Je ne suis pas en relation de la même manière en fonction du groupe dans lequel je vais me trouver : groupe choisi ou groupe non choisi, imposé...

1. Thérèse-Emmanuel, Instructions aux novices de l'Assomption [↑](#footnote-ref-1)
2. Texte de référence chapitre 5, p.34 [↑](#footnote-ref-2)
3. Texte de référence chapitre 6, p.43 [↑](#footnote-ref-3)
4. Billet n°1513, Vol VI, In Relectures p.50 [↑](#footnote-ref-4)
5. Texte de référence chapitre 3, p.24 [↑](#footnote-ref-5)
6. Règle de Vie des Religieuses de l’Assomption n.77 [↑](#footnote-ref-6)